

■ PERREFITTE

De petites historiettes pour un grand livre



► **Trait d'union entre la Prévôté et le Petit-Val, Perrefitte** possède le profil type de la bourgade agricole tranquille.

► **En dépit d'une histoire sans vagues** ou presque, le village a été au cœur de quelques faits et gestes qui méritent que l'on s'y attarde, pour peu qu'on s'intéresse aux historiettes locales.

► **Florilège**, juste pour la petite histoire...

Imaginez un bourg agricole de 460 âmes, niché aux portes du Petit-Val, alangui entre le Moron et la Montagne de Moutier. A son extrémité ouest se trouve le Stade du Droit, que les membres du FC Perrefitte et les clubs visiteurs atteignent par un chemin d'un autre temps. Un charme suranné qui explique peut-être le remarquable esprit d'équipe qui prévaut au sein de ce club octogénaire.

A l'est, les contours de la commune de Perrefitte sont moins tranchés. La frontière qui la sépare de Moutier se montre davantage hésitante, tant la Cité prévôtise s'est étalée jusqu'à ses portes. L'histoire nous ramène pourtant à une autre réalité. Il fut un temps où le village de Chalière séparait Perrefitte et Moutier.

L'histoire du village de Chalière et de sa chapelle

Jean et Josette Koenig-Mérillat, deux des mémoires les plus vives du village, sont particulièrement bien documentés en matière d'histoire locale. «Le village de Chalière a été rayé de la carte suite aux ravages de la peste, probablement entre 1400 et 1500. Il ne reste quasiment aucune trace de son existence», relève Jean Koenig, par ailleurs ancien maire de Perrefitte. Seul vestige, et non des moindres, la chapelle de Chalière, sise au cimetière de Moutier (lire les repères historiques ci-dessous). «En 1842, la commune de Perrefitte a vendu du



Les greniers, témoins de l'histoire de Perrefitte.

PHOTO JEAN-CLAUDE WICKY



1918: La dernière diligence pour Souboz s'arrête sur la place de l'actuel restaurant. COLL. A. HEYER



La chapelle de Chalière, dernier vestige du village du même nom.

PCE



Années 1930: site des actuels Matériaux SABAG, à la frontière entre Moutier et Perrefitte. Cette image est intéressante dans la mesure où elle montre la carrière de sable remblayée depuis lors.

COLLECTION ANDRÉ HEYER

terrain à Moutier, qui souhaitait s'agrandir», souligne notre guide.

L'édifice devint tour à tour lieu de culte de la paroisse allemande puis chapelle du cimetière de Moutier.

L'histoire mouvementée du rail à Perrefitte

Mais l'histoire de Perrefitte ne se résume pas à la paroisse de Chalière. Lors de l'élaboration du projet de la ligne Bâle-Bienne, au milieu du XIX^e siècle, l'idée est émise de relier Moutier à Sonceboz via Perrefitte et Bellelay plutôt que de traverser la vallée de Tavannes. Une idée vite écartée. Plus tard, la commune de Perrefitte est sollicitée pour acheter des actions. Elle exige que la gare de Moutier soit

érigée à l'ouest de la ville, à proximité du village. Mais rien n'y fait. Perrefitte retire ses actions. «On ignore ce qu'est devenu cet argent, si ce n'est qu'il s'est envolé avec un employé communal peu scrupuleux», sourit l'ancien maire. Une double peine pour la population...

L'histoire à raconter à tous les enseignants

Perrefitte, 1892. Pas moins de 80 élèves (oui, quatre-vingts!), des neuf degrés, fréquentent la classe unique du village. Jean Koenig lit des notes tirées d'un procès-verbal: «Le remplacement du volumineux fourneau en molasse a été nécessaire pour ajouter des bancs d'école.» Et l'ins-

pecteur scolaire d'intervenir: «Il faut arrêter et ouvrir une deuxième classe.» Ben tiens... Notons au passage que pour décharger le régent, les grandes filles de la classe – qu'on appelait, mine de rien, les demoiselles – apprenaient à lire aux petits. On a beau creuser, on peine à s'imaginer une telle scène aujourd'hui...

Une autre anecdote scolaire amusante remonte à 1842. Jean Koenig reprend ses notes: «La maîtresse d'ouvrage était également la tenancière du bistrot du bas (l'actuel très réputé Restaurant de l'Etoile, n.d.l.r.). Comme elle était seule, elle avait demandé – et obtenu – l'autorisation de tenir sa classe au bistrot, à condition de ne pas mélanger les deux «publics».

La fin de l'histoire

1888. Les poules doivent impérativement évoluer dans un enclos. «Si le garde-champêtre chopait une poule en train de batifoler ailleurs, son propriétaire devait s'acquitter de la somme de 10 ct: la moitié revenant au propriétaire «lésé», l'autre au garde-champêtre.»

Le règlement des pompiers de 1888 indique quant à lui que «le premier cheval qui arrive à la pompe en cas d'alarme reçoit une prime de 1 fr. (à partager en cas d'égalité).» Dans cet esprit, les corvées communales étaient rémunérées 2 fr. 50 par jour et par ménage. La prime doublait pour le valeureux canasson.

Sacrée histoire!

PATRICK CERF

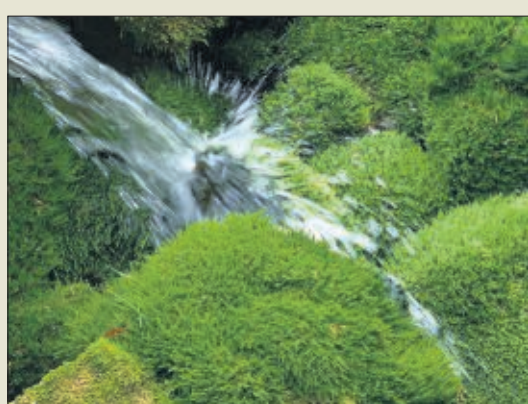
Le luxe d'une vraie promenade «à la fraîche»

Il est 15 h 45 en ce vendredi caniculaire de juillet. Au moment de se garer sur le petit parking spécialement aménagé, le thermomètre du tableau de bord indique un brillant 32°C. Une météo à ne pas mettre un randonneur dehors.

Suivant les conseils du photographe et enfant de Perrefitte Jean-Claude Wicky, nous nous engouffrons toutefois dans les Gorges de Perrefitte. Situé à l'ouest du village, ce sentier balisé permet notamment d'accéder à la Tour de Moron en longeant la Chalière. Et ce n'est pas le tracé le plus moche.

Lieu prisé des Prévôtis

La magie opère dès l'entrée dans la forêt: cette promenade vit et respire la fraîcheur! Le gazouillis du ruisseau, la légère mais permanente ventilation des lieux et l'ombre des arbres centenaires assurent au randonneur un confort bienvenu. Même l'outrance de quelques taons n'a pas été en



Les Gorges de Perrefitte recèlent bien des secrets, à condition de faire preuve d'imagination. PHOTOS JEAN-CLAUDE WICKY



mesure de gâcher ce tableau estival.

Constituées de nombreuses petites cascades, les Gorges de Perrefitte sont un lieu de promenade privilégié des Beutichins, mais aussi et surtout des gens de Moutier.

En dépit de la sensation de fraîcheur bienvenue, ce lieu pittoresque possède quelques aménagements indispensables au franchissement des

Gorges. Escaliers, ponts et autres passerelles sont autant d'éléments qui rendent la promenade ludique et agréable.

Des aménagements qui ne datent pas d'hier

«Les premiers aménagements des Gorges de Perrefitte ont été réalisés en 1911 déjà. Mais ils ont été emportés lors d'importantes inondations. Le réaménagement tel qu'on le

connaît date des années 1980-1981», commente Jean Koenig. A l'extrémité ouest des gorges: nouveau miracle. On repère la Fontaine des fées, sorte de baignoire de pierre dans laquelle coule une source prompte à titiller l'imaginaire. Une halte bienvenue avant la Tour de Moron.

Il y a quelque chose de Brocéliande dans les Gorges de Perrefitte.

PCE

Perrefitte

Altitude: 600 m, point culminant: Sur-la-Chèvre (1158 m).

Superficie: 8,57 km².

Habitants: 81 en 1755, 236 en 1850, 326 en 1888, 403 en 1910, 391 en 1930, 403 en 1950, 569 en 1970, 521 en 1990, 456 en 2012.

Gentilé: Les Beutichins (pommes sauvages).

Maire: Virginie Heyer (depuis le 1^{er} janvier 2012).

Principales familles bourgeoises: Mérillat, Grandliénard et Girardin. Seules les familles Mérillat et Grandliénard habitent encore la localité.

Repères historiques: La première mention écrite de Perrefitte date de 1295. Il s'agit d'un écrit de l'évêque Pierre Reich de Reichenstein qui fait référence à la dime de Perrefitte et des

Ecorcheresses (rattachée à Souboz). On parle alors de Pierefitte. Au fil des époques, ce nom est remplacé par Perefiten (1321) puis Pierefetteau et Pierrefette (1548). Le village de Perrefitte reste attaché à l'abbaye de Moutier-Grandval jusqu'à la fin du XVIII^e. A travers les siècles, Perrefitte a d'abord fait partie de la paroisse de Chalière, en compagnie de Bévillard, de Champoz et, donc, du village disparu de Chalière. La paroisse de Perrefitte-Champoz se divise à son tour. Champoz unit sa destinée à Bévillard et Perrefitte se retrouve avec la chapelle de Chalière... dépourvue de sa cloche! En effet, lors du partage des biens de 1747, le prince-évêque la remet à Bévillard, au grand dam de la paroisse de Perrefitte.

